

The illustration is a dark, moody scene dominated by various shades of green. In the upper left, a large green frog is perched on a branch, looking towards the left. The background is filled with large, textured leaves. In the lower right, two small red ants are visible on a green, circular object that resembles a snail shell. The overall style is painterly and atmospheric.

LA REINE DES FOURMIS A DISPARU

Fred Bernard / François Roca

Mon assistant me demande ce que nous allons faire maintenant. Il nous faut réfléchir... Tout à coup, un vol de perroquets multicolores décolle à la lisière de la forêt saccagée en même temps qu'une idée brillante traverse mon esprit. D'instinct, je sais qu'il nous faut remonter la cicatrice de terre par la gauche !

Nous marchons des heures dans ce qui nous semble être l'empreinte d'un gigantesque serpent aux écailles saillantes. Le soleil tape dur dans ce désert de terre pour des fourmis habituées à vivre dans l'ombrage et l'humidité de la forêt vierge. Je conseille à Elie de se munir d'une feuille d'arbre et de la porter à la manière d'une ouvrière, afin de nous protéger des rayons brûlants.

Une nuit d'encre vient de remplacer rapidement la lumière vive de la journée lorsque des ombres inquiétantes nous font stopper net. Un frisson glacé nous traverse à la vue de ces énormes bêtes, de ces insectes immenses qui se dressent vers les étoiles, immobiles, comme hypnotisés ou bien morts.



Ils ont des mâchoires et des dents effrayantes, des pattes bizarres, une petite tête au bout d'un long cou levé vers le ciel à la façon d'une mante religieuse. Nous nous approchons... Enfin, je m'approche ! Car Elie reste caché sous sa feuille, pétrifié sur place.

La carapace des monstres est extrêmement dure et froide. Ces gros insectes sont bien morts. A moins que ce ne soient leurs chrysalides ou leurs mues abandonnées et qu'ils soient partis sous d'autres cieux, à la façon des papillons, des libellules ou des cigales... Je fais signe à mon froussard d'assistant de me suivre.

Une petite lumière brille près d'ici. Nous nous faufileons vers elle, entre les monstres menaçants. Elle provient d'une petite cabane faite de la même matière que les monstres.

Je sens soudain l'odeur d'un chien, un gros chien jaune qui dort devant la cabane. Nous nous glissons dans son épaisse fourrure, bien décidés à passer le reste de la nuit au chaud. Il y a là quantité de puces tellement gavées et repues qu'elles sont incapables de répondre à nos questions.

